

TRAITÉ PRATIQUE DES MALADIES DES ENFANTS, CONSIDÉRÉES DANS LEURS RAPPORTS AVEC L'ORGANOGENIE ET LE DÉVELOPPEMENT DU JEUNE AGE, par M. RICHARD de Nancy, docteur en médecine, chevalier de la légion d'honneur ; chez Savy jeune, libraire-éditeur, quai des Célestins, 48.

Si de profondes connaissances en physiologie sont nécessaires pour traiter les diverses parties de la médecine pratique, nul sujet, sans contredit, n'en exige plus que les maladies des enfants.

La puissance de la vie est si active au début de notre existence, les efforts de développement sont si grands, qu'ils troublent souvent l'harmonie des fonctions et qu'ils impriment un caractère particulier à toutes les maladies qui surviennent à cet âge. Aussi faut-il de la part du médecin une observation très attentive pour distinguer le phénomène morbide, du simple résultat de l'évolution vitale qui préside au développement du sujet.

La difficulté augmente encore lorsqu'il s'agit d'indiquer des préceptes sûrs qui puissent servir de règle dans la pratique. « C'est au milieu des enfants, nous dit l'auteur, c'est auprès de leur berceau que le médecin est bien placé pour tracer le tableau de leurs affections morbides et créer les méthodes de traitement propres à les combattre. »

C'est là, en effet, que l'on apprend à se rendre compte de cette pantomime si expressive de la vie, de ce langage muet qui seul chez l'enfant peut nous révéler la souffrance des organes et nous avertir des dangers qui menacent sa frêle existence.

Mais pour bien l'interpréter, il est nécessaire de connaître les lois qui régissent le mode d'accroissement en vertu duquel tel organe se développe, grandit, tandis que tel autre reste dans un état rudimentaire.

La connaissance de ces lois est d'une grande importance pour le médecin, elle jette sur les maladies de l'enfance des